

Bulletin Commercial.

St. Hyacinthe, 25 mars, 1872.

Le froid intense et continu de la semaine dernière, ainsi que la poudrière qui amoncela la neige dans les routes qui conduisent à notre ville, n'avaient pas permis aux habitants des campagnes de nous apporter leur produits pendant les cinq premiers jours. Mais samedi, quoique les chemins fussent encore en mauvais état il y avait foule sur notre marché. La denrée la plus abondante était le beurre; chaque fabricant voulait sans doute écouler ce qu'il avait de ce produit avant la fin du Carême, et aussi avant de recommencer de nouvelles salaisons. Mais comme les consommateurs ont presque tous leur provisions, les acheteurs n'étaient pas très nombreux, et a dû s'en rapporter plusieurs finettes. Le prix variait de 12 à 15c. Le prix de la viande était relativement élevé; bœuf 7 à 9c la livre; lard 9 à 10c; saindoux 13c; suif 12 à 14c; dindes par couple 2 00; œufs la douzaine 19 à 20c; patates le minot 50 à 60c.

Il n'y avait pas de nouveau sucre d'érable, et le vieux était rare; on demandait de 10 à 12½c la livre. Pommes, rares et de médiocre qualité 1.00 le minot.

Marché aux grains. — Assez bien fourni; les prix sont, à peu de chose près, les mêmes que ceux rapportés dans notre bulletin de la semaine dernière. Blé par minot 1.40 à 1.80; farine de blé par 100 livres 3 00 à 3 25; pois 80c à 1 00; orge 55c; blé d'inde 80c; sarrasin 60c; avoine 35 à 37c; fèves 1 00.

Marché à bois. — Il y en avait une assez grande quantité, mais de qualité inférieure. Comme on n'est plus sûr des chemins, on refuse de contracter, et on se contente de vendre au voyage. Le prix d'une charge était de 1.35 à 1.50 pour le bois franc, et diminuait jusqu'à 80c pour le bouleau.

Marché aux fourrages. — Peu fréquenté, les gros fourrages surtout manquaient presque tout à fait. Le foin valait de 10 00 à 11.50 le 100 bottes; la paille 2.00 le voyage; pezas de mauvaise qualité 1.00.

Revue commerciale de Montréal pour la semaine finissant le 20 mars 1872:

Nous n'avons absolument rien de nouveau à signaler dans les farines, les céréales et les provisions. Dans les denrées coloniales les choses font exception toutes les autres branches sont calmes; Les affaires dans les *Dry Goods* n'ont pas été aussi considérables pendant la huitaine qui vient de s'écouler que pendant la semaine précédente, néanmoins les importateurs sont satisfaits du total de leurs opérations. Il ne paraît pas en être de même à Toronto où les choses sont très tranquilles on ignore jusqu'à quelle point les plaintes sont fondées. On semble perdre de vue que le réseau de chemins de fer qui sillonnent en

tous sens cette province fournit plus de facilités à faire des affaires à l'année ronde et que les acheteurs ne sont pas obligés comme autrefois à faire leurs emplettes avant la rupture des chemins. Peut être l'augmentation de l'importation est elle aussi pour quelque chose dans le calme comparatif qui paraît exister.

Nous n'avons aucun changement important à signaler dans les cours des *Dry Goods* et nos remarques de la semaine dernière s'appliquent à cette semaine.

LAINE. — Les stocks sur notre place sont presque épuisés. La demande ayant excédé les offres, il s'est établi une nouvelle hausse sur toutes les qualités. On cote à la clôture laine de toison. 57c à 60c, laine étirée supérieure 57½c à 60c No. 1 43c à 50c noire 50c à 52½c non assortie 34c à 35c.

BOIS DE SERVICE. — On rapporte que de fortes transactions ont été conclues à Burlington et à Albany pour les bois de service du Canada à une hausse de \$1.50 à \$2 sur les cours de l'année dernière. Il existe une demande considérable pour les États-Unis et l'Angleterre et nous avons tout lieu de croire qu'une flotte considérable visitera le port de Québec ce printemps pour y prendre des cargaisons de bois. Le temps est des plus favorables pour sortir le bois des forêts et on nous informe que la plus grande activité existe dans les chantiers. 1872 promet d'être la plus forte année que les commerçants de bois aient encore vue.

BOIS DE CHAUFFAGE. — Le froid de la semaine dernière a considérablement réduit les existences de ce combustible et pour peu que l'ouverture de la navigation retarde, nous craignons fortement une disette encore pire que celles dont nous avons pu souffrir. Les chemins vont bientôt se rompre et les transports de la culture vont bientôt cesser.

Sous la pression de la demande la semaine dernière, les prix ont haussé d'un dollar à deux par corde et on cote aujourd'hui l'érable de \$11 à \$12. La hausse a été proportionnelle sur les autres qualités.

Chaussures. — Les visiteurs qui se trouvent en notre ville pour faire des achats de *Dry Goods* ont aussi fait des achats assez importants de chaussures. Le commerce de détail écoule rapidement les stocks de par-dessus en caoutchouc qui sort en grande demande.

FARINES. — La baisse qui a été signalée sur le marché anglais et sur les marchés de l'Ouest a un effet défavorable sur les cours de notre place. Les prix ont reculé de ½c à 5c.

Les détenteurs heureusement ne forcent pas les ventes, de là l'apparence de fermeté qui ne se maintiendrait pas un instant s'il en était autrement. On cote extra \$6 10 à \$6 15, Fancy \$5.90 à \$5 95, Super no ble du Canada \$5 65 à \$5 70, farine forte pour boulangerie

\$5 85 à \$6, No. 2 \$5.35 à \$5.45. On cote la farine en sac \$2.95 à \$3 par 100 lbs.

GRAINE DE TREFLE. — La demande s'accroît pour cette graine qui s'écoule assez parcimonieusement. Elle est fermement tenue à 10½c par livre.

GRAINE DE MIL. — La demande est très calme et les prix tendent à fortement à la baisse clôturant à \$2 60 par 45 livres.

LARD. — Nous signalons une meilleure demande pour le lard mess en disponible pour les chantiers avant la rupture des chemins. Le stock est très léger et les détenteurs sont très fermes dans leurs prétentions. On cote mess nouveau \$15.50 à \$15 75 et \$15.25 pour *old mess*. Les autres qualités sont toujours négligées.

À Chicago les prix fléchissent régulièrement en conséquence les énormes stocks qui dépassent les calculs des spéculateurs. Les dernières rapports portent à 4,820,555 le nombre de porcs qui ont été saisis. L'augmentation est de 33½ pour cent plus considérable que l'année dernière, et on considérerait alors les stocks excessifs.

BEURRE. — Notre marché au beurre reste sans changement. Peut être que la demande qui se réveille aux États-Unis aura un effet favorable sur notre place. La rareté de bon beurre est un sujet d'observation générale et il pourrait se faire que nous ne bénéficierions pas de la demande par le manque de la qualité désirable.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 23 Mars.

Farine par quart de 195 lbs — Reçu 000 quarts.

	\$ c	\$ c
Supérieure Extra.....	0 00	à 0 00
Extra.....	6 10	à 6 15
De goût.....	5 90	à 4 95
Sup fr. (blé de l'Ouest).....	0 00	à 0 00
Sup Ori (blé du Canada).....	5 65	à 5 70
Farine forte p. boul. 5 85	à 6 00	
Sup de blé de l'Ouest		
[Canal W. and].....	0 00	à 0 00
Super marques de la		
(cité blé de l'Ouest).....	0 00	à 0 00
Frais moulu.....	0 00	à 0 00
Canada sup No 2.....	5 35	à 5 45
Super États de l'Ouest		
No 2.....	0 00	à 0 00
Belle.....	4 80	à 5 00
Moyenne.....	4 00	à 4 10
Recoupe.....	3 25	à 3 50

Farine en sacs du H. C.

par 100 lbs..... 2 75 à 2 80
Sacs de la Cité..... 3 00 à 0 00

Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Côté de \$4.85 à 5.00 suivant les qualités.

Blé par minot de 66 lbs — Reçu

0000 minots. Du printemps de 1.36 à 1.38. Rouge d'hiver, pas de ventes.

Maïs, par boisseaux de 56 lbs. — Petites ventes de 64 à 65c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Les

cours sont 80c à 83c, selon la qualité.